

REGARDS CROISÉS SUR LA COULEUR

Le jardin est un univers à l'équilibre fragile, qui n'est pas à l'abri des fautes de goût, surtout quand il s'agit de marier les couleurs. Conseils de pros pour éviter les faux pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE DE ALMEIDA ET DOROTHÉE BÉCART

CLIVE NICHOLS



MAX ZAMBELLI

Rosita Missoni

Fondatrice avec son époux Ottavio de la maison de couture Missoni, Rosita déborde toujours, à près de 80 ans, d'enthousiasme et de créativité... surtout quand il s'agit du jardin!



Emmanuelle Escoffier

Venue du monde du cinéma, où elle était directrice financière, Emmanuelle Escoffier a opéré un virage à 180 degrés en reprenant la profession de son grand-père, paysagiste. Elle dispense notamment ses précieux conseils au showroom parisien de Fermob.



Catherine Filoche

Styliste-coloriste pour Dulux Valentine et amoureuse des jardins, Catherine Filoche a imaginé pour la marque à la panthère noire cinq ambiances à réaliser avec des peintures spécialement conçues pour l'extérieur.



Marion Bouvet

Responsable de l'identité visuelle de Fermob, Marion Bouvet travaille sur des planches de tendances et met en scène le mobilier dans les vitrines des showrooms de la marque.



STEPHEN GRÉMENT

Éric Tantot

Depuis la conception sur mesure de mobilier, en passant par la décoration et l'éclairage extérieur, le designer autodidacte Éric Tantot relooke à la demande terrasses et jardins.

GRAIN DE FOLIE ■ Abri de jardin, clôtures, bordures : autant de supports pour la couleur, comme en témoigne ce potager pas triste où se côtoient vert verveine et rose bubble gum. Réalisation Leroy Merlin.



LEROY MERLIN



DULUX VALENTINE

« marquer l'identité du jardin tout en respectant son atmosphère naturelle »

Marion Bouvet

MARIAGE NATUREL ■ Au jardin, la couleur dominante reste le vert, celui du gazon et de la végétation. Tout en jouant le camaïeu, on peut y ajouter des nuances inédites, en peignant par exemple un pot en vert perroquet, éclatant et plein de personnalité. Réalisation Catherine Filoche pour Dulux Valentine.

Avant de faire tout choix de couleurs, de quels éléments spécifiques à l'extérieur doit-on tenir compte ?

Catherine Filoche : Je recommande de faire particulièrement attention aux sols. Si on a des gravillons, un sol en béton, une terrasse en bois, des dallages ou de l'herbe, cela va changer l'ambiance de l'extérieur, qui peut être minéral, végétal ou rustique. Il faut ensuite prendre en compte les éléments immuables, mais aussi ceux que l'on peut changer, comme un sol en béton ou des murs un peu tristes qu'on peut imaginer colorer avec une peinture façade.

Emmanuelle Escoffier : Pour ma part, je tiens compte du point de vue que l'on a du jardin depuis l'intérieur. Si on le contemple depuis une pièce im-

portante comme le salon, qui a déjà une dominante de couleur, j'essaie de faire en sorte qu'il y ait une harmonie, un lien quand le regard se porte vers l'extérieur. Avant même de choisir le végétal, cela permet de partir sur une palette de couleurs précise.

Marion Bouvet : On doit aussi tenir compte de l'environnement : s'agit-il d'un jardin, d'une terrasse ? Est-il en bord de mer, en ville ? Les dimensions du jardin, l'aspect de la maison – sa façade, la couleur des volets – vont également influencer sur la décision.

Éric Tantot : Selon moi, le lieu doit être le point de départ (ville ou campagne), puis il s'agit de tenir compte de sa fonction, de son exposition et de son degré d'ensoleillement, de la nature environnante et pour finir, des matériaux présents et des teintes existantes.

Quelles sont les couleurs de base à privilégier au jardin ?

Rosita Missoni : La couleur de base au jardin, ça reste le vert. Des verts de toutes sortes ! Après s'y ajoutent par exemple les teintes des clématites, clématite montana rose pâle qui grimpe sur les arbres, clématites violines... Les tons mauves, violets, c'est vraiment notre palette, qui revient souvent dans nos créations. De façon générale, j'évite les couleurs primaires, car je les trouve assez banales.

Catherine Filoche : Le vert de la végétation fonctionne très bien avec le rouge. Quand on a des plantes assez lumineuses en floraison, on peut envisager du noir jusqu'à l'anthracite, ou les bruns foncés de certains bois...



AUDACE EN TERRASSE ■ Un mariage de couleurs estivales réveille cette terrasse sertie d'un cocon de verdure. Une façon d'affirmer l'identité du jardin. **Fermob, collection Flower, design Stéphane Rambaud.**



DULUX VALENTINE

« le contexte géographique peut imposer une palette de couleurs »

Emmanuelle Escoffier

TEINTES ENSOLEILLÉES ■ Un choix de couleurs évocatrices, de l'ocre au rose soutenu, apporte une touche d'évasion à l'extérieur. Ces couleurs sont particulièrement adaptées aux régions ensoleillées. **Réalisation Catherine Filoche pour Dulux Valentine.**

Y a-t-il des couleurs « taboues » ?

Emmanuelle Escoffier : La nature est tellement généreuse qu'il n'y a pas de tabous. Il peut y avoir de mauvaises associations : une plante d'ombre installée au soleil, par exemple. C'est toujours la nature qui a le dernier mot : si on a mal fait quelque chose, elle va très vite vous rappeler à l'ordre !

Catherine Filoche : Plus que des couleurs taboues, il y a effectivement des associations malheureuses : une note contemporaine sur une façade très rustique peut paraître déplacée, ou, au contraire, créer un tohu-bohu intéressant.

Faut-il privilégier le ton sur ton ou l'harmonie polychrome ?

Emmanuelle Escoffier : Si des paysagistes célèbres

ont travaillé sur les jardins monochromes, la façon de voir de Gertrude Jekyll, qui privilégiait avec ses mixed borders les crescendos de couleur – coloris frais et tendres en début de bordure, pour préparer l'œil à la richesse des couleurs qui interviennent ensuite – a fait ses preuves. Si on se base sur les primaires complémentaires, les bleus s'harmonisent bien avec les oranges, les violets avec les jaunes et les rouges avec les verts... Un élément rouge au milieu d'un espace vert : l'équilibre est peut-être là.

Catherine Filoche : Dans le jardin de ma mère, nous avons créé une bordure rouge autour d'un bassin à nénuphars. J'aime la ponctualité, l'utilisation de couleurs par touches sur fond de bois naturel, de pierre, d'ardoise...

Marion Bouvet : Chez Fermob, on a plutôt tendance

à préconiser la polychromie, le tout est d'avoir une harmonie en phase avec l'environnement. Nous conseillons toutefois, pour éviter la lassitude, de marier une table de couleur douce, rassurante et pérenne à des assises de couleurs plus audacieuses pour apporter une petite touche de couleur sans trop marquer l'ensemble.

Rosita Missoni : Dans mon jardin en Sardaigne, j'expérimente un coin bleu, autour de la piscine, parce qu'il y a la mer en face. J'ai des *Echium*, des lavandes spontanées, des verveines qui couvrent une grande partie du sol, des agapanthes toujours bleues, des romarins... autour de ce massif monochrome, c'est un concert de fleurs de toutes les couleurs. De façon générale, dans mon travail de création, j'aime mélanger, vous l'avez deviné ! La

TOTAL LOOK ■ Aménagée par le designer

Éric Tantot, cette terrasse parisienne décline des tonalités vertes et grises, du sol brut aux blocs de granit de l'espace bar, en passant par le tapis signé Bolon et les différents végétaux.

Éric Tantot, réalisation sur mesure.



« il faut des choses fortes pour répondre à la nature, car elle est très, très puissante! »

Catherine Filoche



CHOC COLORÉ ■ Pour donner du punch au jardin, il ne faut pas hésiter à faire se côtoyer des coloris aux tempéraments opposés, comme le timide parme et l'orange incandescent de ces parasols. **Le Jardin oriental, parasols indiens.**

couleur apporte toujours de la joie. Mais le vert, le turquoise et le bleu d'un jardin sont déjà des couleurs, il n'est pas toujours nécessaire de les mélanger avec du rouge ou de l'orange...

Éric Tantot : Le ton sur ton invite à la sérénité, mais les jardins et les terrasses sont aujourd'hui perçus comme des pièces à vivre supplémentaires : le choix des teintes et des associations doit donc contribuer à l'utilisation recherchée.

Les couleurs choisies doivent-elles imiter la nature ou la transcender ?

Emmanuelle Escoffier : Je trouve que c'est quand même la nature qui offre les plus belles harmonies de couleur et on n'a souvent qu'à suivre ce qu'elle nous propose. Ce qu'on ajoute comme couleur, sur

des éléments artificiels, peut transcender la nature, mais quand il y a une profusion de couleurs, de formes, il y a un moment où on ne sait plus dans quelle direction regarder et tout va se lisser.

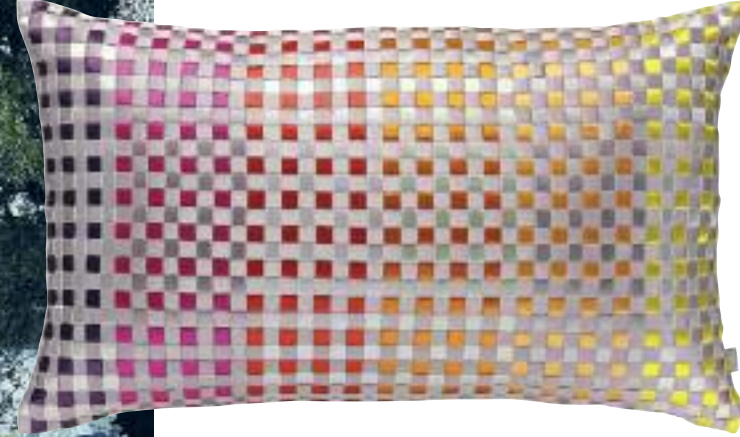
Marion Bouvet : On a un nuancier qui passe par des camaïeux de tons verts, ocre, qui rappellent la nature ; et à côté des couleurs qui n'ont a priori rien à faire dans le jardin comme le fuchsia ou le bleu turquoise. Le but est de pérenniser un nuancier qui répond à la fois à ceux qui veulent un mobilier qui s'intègre vraiment au jardin et ceux qui veulent se démarquer et s'exprimer à travers la couleur. Personnellement, dans un jardin classique, je pense qu'il faut rester dans les verts, les marrons et apporter une touche de couleur comme le verveine qui est assez soutenu et marque l'identité du jardin tout

en respectant son atmosphère naturelle.

Catherine Filoche : La couleur que l'on apporte doit avoir de la personnalité, il ne faut pas qu'elle soit écrasée par la lumière ou qu'elle ait l'air salie par l'ombre... Il ne faut pas avoir peur d'aller soit plus loin que les couleurs proposées par la nature, soit de jouer le camaïeu, trouver les nuances rosées ou orangées d'un rouge pour contraster avec les pétales d'une fleur... Il faut marquer la présence artificielle du mobilier et de l'aménagement extérieur pour mettre en valeur ces éléments.

Rosita Missoni : J'ai la chance de vivre et de travailler à la campagne. C'est un privilège pour quelqu'un qui fait un travail créatif. À l'automne, on ramasse des feuilles dans les tons violets, rouges, rouille, jaunes, vraiment uniques. On ren-

MÉLANGE RÉFLÉCHI ■ Typiquement « missoniens », ces transats mêlent rayures et coussins imprimés de motifs fantaisie évoquant la nature. Un mélange d'imprimés délurés à oser dans des univers monochromes, comme la terrasse ou la pelouse. Missoni Home, collection Outdoor.



MOTIFS DE SATISFACTION ■

Dans les grandes espaces dominés par la verdure et les massifs de fleurs, mieux vaut éviter les motifs fantaisie. Des formes géométriques aux coloris variés, comme sur ce coussin chic, éviteront les fautes de goût. **Habitat, coussin Ambra.**

« des imprimés géométriques pour laisser parler la nature autour »

Rosita Missoni

tre dans le studio avec des morceaux de feuilles qu'on ramasse... On fait des bouquets, c'est impossible de ne pas être influencés par la nature ! Quand nous avons créé un motif autour du cactus, nous nous sommes inspirés de toutes les gradations de verts, beiges, bruns avec des taches de bordeaux, d'orange, qu'on retrouve dans la floraison des cactus... Mais je peux tout aussi bien être influencée par un tableau, une œuvre d'art ou un costume ethnique !

Doit-on adapter la palette de couleurs au contexte géographique ou culturel ?

Emmanuelle Escoffier : Le contexte géographique peut imposer une palette de couleurs. Dans le Sud, par exemple, vous avez plus de végétaux avec des feuillages gris, et vous allez donc être dans une autre palette de couleurs.

Catherine Filoche : Il faut observer son environnement : regarder les couleurs des bateaux, des mai-

sons en Bretagne, qui intègrent les changements de luminosité... Dans un milieu méditerranéen, où il y a des rocailles, des agaves, des oliviers aux tons poudrés, les couleurs données par la nature, des pigments doux aux kakis, vont avec cette luminosité particulière... La lumière du Nord va au contraire absorber les rouges, les tons briques, les jaunes éclatants. La lumière et la couleur se répondent vraiment.

Marion Bouvet : Dans le Sud, on nous demande effectivement des coloris chauds avec des tons rouille, carotte, ocre ; et pour les ambiances de bord de mer, on s'est penchés récemment sur les bleus doux – le bleu Fjord – associés en bord de mer à des blancs, turquoise et gris...

Éric Tantot : Ce n'est pas une obligation, mais, en règle générale, les architectures de jardins suivent une certaine logique, comme par exemple la place faite aux teintes neutres, davantage en adéquation avec l'infrastructure des bâtiments. Les jardins ur-

bains adoptent souvent la carte de la diversité chromatique.

Comment pallier les changements de luminosité propres aux extérieurs ?

Catherine Filoche : Pour choisir notre rouge, nous avons des échantillons que nous avons regardés de loin. Prendre du recul est capital. Les notions d'ombre jouent dans le choix de la couleur : les patios en Andalousie et au Maroc ont souvent des couleurs très blanches qui redonnent de la luminosité. Ce sont des questions de contraste, d'éblouissement. Un mur à l'ombre, c'est un bon endroit où mettre du blanc, du ton pierre, du blanc cassé, pour redonner de la luminosité. Dans l'ombre, la couleur est belle, mais un peu éteinte.

Emmanuelle Escoffier : Deux vivaces bleues différentes ne sont pas les mêmes en fonction de la lumière ou de la saison : un bleu printanier ne sera pas le même qu'un bleu estival. Les couleurs vont



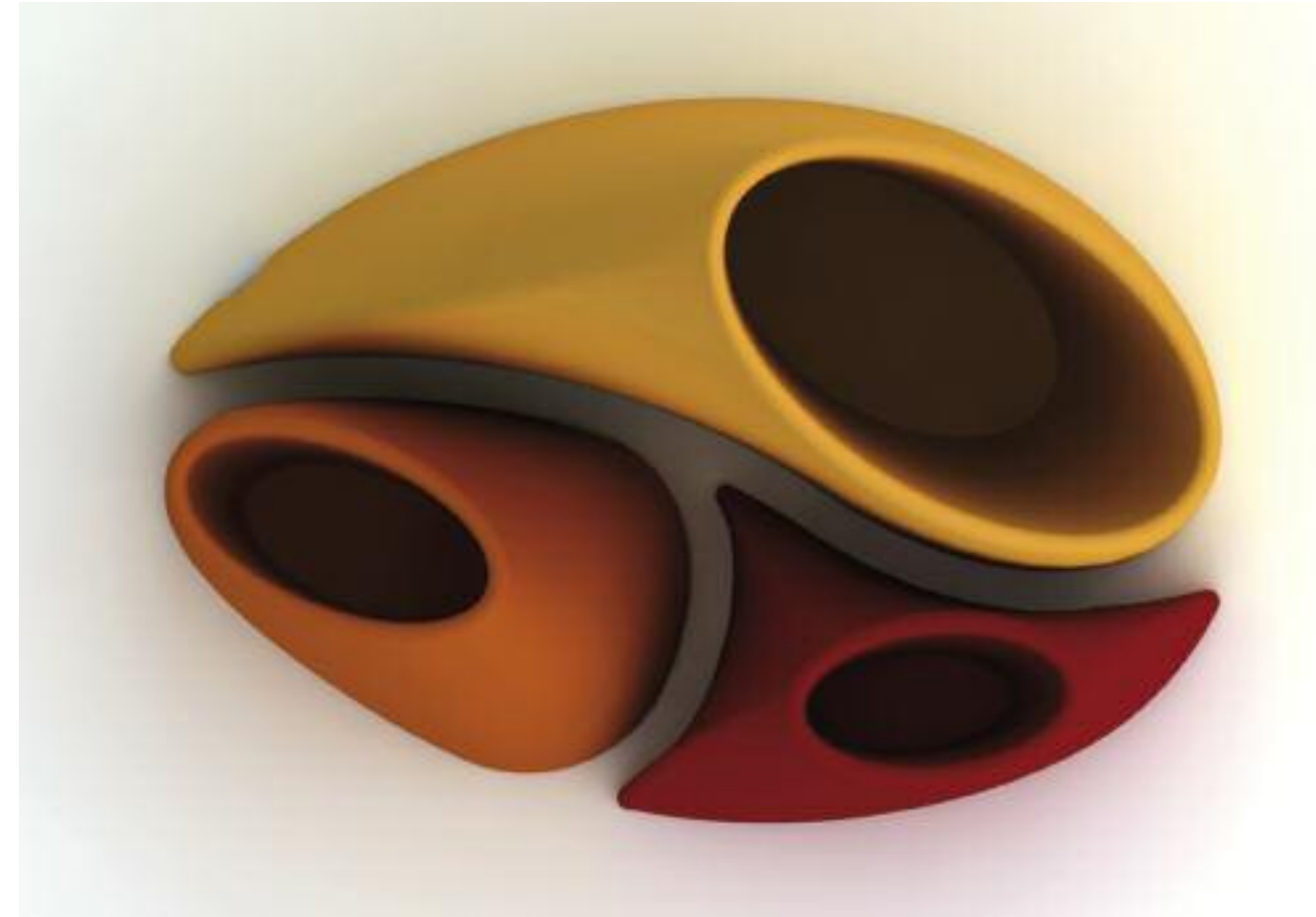
MAP / NATHALIE PASQUEL

ZONE D'OMBRE ■ Végétaux ou éléments de décoration jaunes apportent de la lumière dans les zones d'ombre du jardin.
Jardin réalisé par les étudiants de la St John the Divine Primary School

DU CARACTÈRE ■ Rouge vif, jaune soleil : les couleurs vives permettent dans cette réalisation de marquer l'identité de la terrasse tout en offrant un écrin original au végétal. Réalisation Alinea.



ALINEA



« les jardins urbains adoptent souvent la carte de la diversité chromatique »

Éric Tantot

ALCHIMIE INNÉE ■ Des teintes proches dans la palette des couleurs font naître une harmonie intéressante au jardin, comme le suggèrent ces trois vases aux coloris chauds. MyYour, pots Tao, design Rosaria Copeta.

venir illuminer un coin assez sombre ; au niveau de la végétation, on va jouer sur des feuillages dorés, un peu jaunes, on va chercher un peu plus les contrastes. Alors qu'en plein soleil, on va essayer d'être sur des couleurs un peu plus douces.

En tant que créateur, osez-vous plus de choses au jardin ?

Catherine Filoche : Dans un intérieur, on a un horizon cerné, alors qu'à l'extérieur on a une vision sur le lointain. La couleur est toujours plus pigmentée en extérieur. Sur des gammes classiques, on a des intensités de couleur très osées. La nature n'est pas du tout insipide, alors si on est trop délicat... Le rouge vif et le vert jardin, je ne l'oserais pas en intérieur. Le mélange de couleurs dépareillées ayant la même luminosité, comme le rose, le turquoise, le vert, ou l'orange est plus facile à l'extérieur parce qu'on y est plus détendu... dans un intérieur c'est un peu exubérant, il faut pouvoir assumer ce genre de choix !

Marion Bouvet : L'extérieur est de plus en plus une autre pièce à vivre de la maison et un terrain d'expression formidable pour chacun ; on y est libéré des contraintes d'espace et il a moins de choses à associer entre elles qu'à l'intérieur.

Emmanuelle Escoffier : Dans le jardin, du coup, presque tout est possible. On peut se permettre, tant qu'on reste dans le végétal, d'oser, d'expérimenter, et même de se tromper. Il faut savoir observer ses plantes, c'est une école de la patience : un *Berberis* pourpre va soudain se couvrir de fleurs orange, un tapis de fougères vertes va être réveillé par une fougère qui prend une couleur feu à l'automne...

Faut-il rompre avec la palette de couleurs utilisée en intérieur ou au contraire la décliner à l'extérieur ?

Catherine Filoche : C'est comme si on avait une pièce en plus, on se pose déjà cette question de la continuité ou de la rupture entre deux pièces... à par-

tir du moment où on change d'univers, autant jouer la rupture. Comme à l'intérieur de la maison, c'est l'usage qui va définir l'ambiance colorée. Pour la terrasse, il faut que ça ouvre l'appétit ; qu'on retrouve des tons apaisants dans un coin destiné à la sieste ; autour d'une pièce d'eau, on va forcer sur les bleus... Je ne vois pas de pertinence à coordonner avec la pièce qui donne sur le jardin.

Marion Bouvet : De mon point de vue, on peut, de par toutes les possibilités de combinaison et de personnalisation du mobilier, retrouver une couleur de l'intérieur, parce qu'il y a une grande baie vitrée qui donne sur le jardin ou la terrasse et qu'on a envie d'avoir un lien pour passer de l'intérieur à l'extérieur ; à cette couleur fil rouge, on vient ajouter une couleur qui va trancher complètement, ne rappeler aucun élément de la maison et qui va marquer l'identité de l'extérieur.

Emmanuelle Escoffier : Pour faire la transition, on peut aussi jouer sur les contrastes en utilisant les

primaires complémentaires ; si un massif démarre au pied d'une terrasse, à un ou deux mètres du salon, je fais en sorte que la transition ne soit pas trop violente.

Éric Tantot : Tout dépend de la configuration du site. Si le jardin est un véritable prolongement de l'espace à vivre, je pense qu'il faut jouer la carte de la continuité. Au contraire, si la zone à traiter est quelque peu isolée, la liberté d'action est alors plus grande et inventive. Mais je dirais que, globalement, le public affectionne les teintes naturelles, plus proches de la nature et par conséquent de l'extérieur. Le bois et les matières minérales restent par exemple très plébiscités.

Peut-on utiliser les imprimés à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison ?

Rosita Missoni : Les imprimés fleuris ont plus leur place dans la maison ou sur les terrasses de ville... j'aime mettre des trompe-l'œil partout ! Dans un jar-

din, je préfère les rayures, les pois, des choses plus géométriques, parce que je laisse parler la nature autour.

Éric Tantot : Les imprimés colorés, à l'intérieur comme à l'extérieur, sont des éléments dont on peut assez vite se lasser... À utiliser avec précaution !

Y a-t-il des tendances de couleurs au jardin comme dans la mode ?

Rosita Missoni : Je pêche toujours dans nos collections de prêt-à-porter, motifs et couleurs circulent de la mode à la maison. Le violet, le violine, le rose, du pâle au shocking, se retrouvent souvent... mais attention, je peux casser un équilibre en introduisant une couleur inattendue, repérée par hasard !

Marion Bouvet : Cette année, Fermob a choisi de sortir trois coloris : bleu Fjord, paprika et lin. Ce sont des nuances assez douces et intemporelles à associer à des tons de passage, comme l'auber-

gine. Le but, c'est quand même d'avoir un mobilier qui ne va pas lasser.

Éric Tantot : De mon côté, je reste assez partisan du blanc, indémodable à l'intérieur comme à l'extérieur... agrémenté d'un vert émeraude, synonyme d'évasion.

Catherine Filoche : Je pense que le rouge et le pourpre se confirment vraiment. C'est en train de se démocratiser. Ce que j'aimerais introduire, c'est un bleu un peu intense, Majorelle, tirant sur le violet, en hommage à Saint-Laurent. Les bleus canard ou pétrole vont revenir aussi. Les idées circulent entre les univers de la mode, de la communication, du textile... les sources d'inspiration sont très variées. Du sable d'Angleterre avec des morceaux de planches de surf trouvés sur la plage m'ont aidée à créer une palette... c'est intéressant, cet univers naturel avec des touches de couleur artificielles ! De façon générale, il faut des choses fortes pour répondre à la nature, car elle est très, très puissante !